



Notre-Dame, secours des chrétiens !

Chers fidèles,

Peut-être avez-vous remarqué dans la première chapelle latérale de gauche, à l'église Saint-Michel (chapelle des confessions le dimanche), une reproduction de l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours conservée précieusement à Rome.

En ce mois de mai, consacré à Marie, je vous propose spécialement d'invoquer Notre-Dame du Perpétuel-Secours : en ces moments difficile pour l'Église du Christ, en ce temps liturgique plein d'espérance qui nous conduit vers la Pentecôte, la Sainte Vierge doit être notre modèle, notre guide... notre secours !

Abbé Arnaud Evrat, FSSP



icône de Notre-Dame du Perpétuel-Secours,
église Saint-Alphonse, Rome

Prière à Notre-Dame du Perpétuel-Secours

O sainte Vierge Marie, qui, pour nous inspirer une confiance sans bornes, avez voulu prendre le nom si doux de **Mère du Perpétuel-Secours**, je vous supplie de me secourir en tout temps et en tout lieu : dans mes tentations, après mes chutes, dans mes difficultés, dans toutes les misères de la vie et surtout au moment de ma mort. Donnez-moi, ô charitable Mère, la pensée et l'habitude de recourir toujours à vous ; car je suis sûr que, si je vous invoque fidèlement, vous serez fidèle à me secourir. Procurez-moi donc cette grâce des grâces, la grâce de vous prier sans cesse et avec la confiance d'un enfant, afin que, par la vertu de cette prière fidèle, j'obtienne votre **Perpétuel Secours** et la persévérance finale. Bénissez-moi, ô tendre et secourable mère, et priez pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

L'icône de Notre-Dame du Perpétuel-Secours

Histoire d'une image miraculeuse

Description de l'icône

L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours fait partie de la famille des icônes appelées « conductrices » à cause de la main allongée de Marie qui pointe vers le visage de Jésus.

L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours représente le mystère de la Rédemption et de l'intercession de Marie. Les anges portent les instruments de la Passion. Marie voit, dans cette révélation, la réalisation de la prophétie qu'un jour un glaive de douleur lui transpercera le cœur. Cette pensée explique une certaine tristesse dans le regard de Marie. C'est une Vierge de la Passion qui connaît la souffrance et peut compatir à la nôtre.

Cette icône est l'image du Christ rédempteur dans les bras de sa Mère. Les yeux

de Jésus regardent au loin comme pour voir quelque chose qui n'apparaît pas dans l'icône, c'est la vision de sa Passion. Les instruments de la Passion sont tenus précieusement par les anges comme des trophées, instruments de victoire, par lesquels le salut a été acquis.

Saint Bernadette

Lorsqu'on montra cette image à sainte Bernadette de Lourdes (qui récusait un flot d'images) elle y reconnut la Dame de Massabielle en s'exclamant : « il y a quelque chose là ! ».

Son histoire : de Crète à Rome

L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours vient de l'île de Crète en Méditerranée où elle aurait été peinte sur bois après l'an 1400. Elle aurait été emportée à Rome vers 1490 par un marchand qui voulait la protéger des Turcs qui menaçaient l'île de Crète. Sur son lit de mort, le marchand confia l'icône à un ami en lui demandant de faire placer l'image dans une église. L'épouse de cet ami trouva l'image si belle qu'el-



le voulut la garder chez elle. L'ami mourut lui aussi avant d'avoir accompli sa promesse.

Sa fille de six ans eut une apparition de la Sainte Vierge qui demandait que l'image soit déposée à l'église Saint-Mathieu à Rome, dirigée par les moines augustins. Ce fut fait le 27 mars 1499. Des moines augustins irlandais, chassés d'Irlande par des persécutions, prirent la direction de l'église Saint-Mathieu en 1739 et héritèrent de l'icône.

L'église Saint-Mathieu fut détruite au cours de l'invasion de Rome par Napoléon en 1798, mais, heureusement, l'icône fut sauvée.

Ce qui restait de la communauté des Augustins irlandais s'installa en 1819 à l'église Sainte-Marie in Posterula près du Tibre, à Rome. Comme on y vénérât déjà Notre-Dame de Grâce, l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours fut placée dans un oratoire secondaire où elle tomba dans l'oubli, sauf pour un vieux frère augustin qui l'avait souvent vue à l'église Saint-Mathieu. Il l'a montrée à un jeune servant de messe, Michel Marchi, avec qui il s'était lié d'amitié.

Chez les Rédemptoristes

En janvier 1855, les Rédemptoristes achètent une maison et le terrain de l'ancienne chapelle Saint-Mathieu pour y installer leur maison principale à Rome. Les premiers novices y entrent en décembre de la même année. Parmi ces novices, il y avait Michel Marchi.

En 1863, un père jésuite qui prêche une retraite à Rome demande où est passée l'image miraculeuse qui était dans l'ancienne église Saint-Mathieu. Des recherches sont entreprises. Le jeune Marchi, devenu rédemptoriste, rappelle qu'il a vu cette image au moment où il était jeune servant de messe chez les Augustins et qu'il savait où elle se trouvait.

En décembre 1865, le supérieur général des Rédemptoristes fait une demande au pape Pie IX pour que cette image revienne chez eux près du lieu où elle avait été

déposée à l'origine. Le pape accepte. L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours est donc concédée aux Rédemptoristes en 1866 avec la mission de « la faire connaître dans le

monde entier ». Après des travaux de nettoyage, l'icône est installée solennellement dans la chapelle le 26 avril 1866 et les Rédemptoristes en sont devenus les grands propagandistes dans tout l'univers. Elle se trouve donc désormais dans l'église consacrée à Saint-Alphonse de Liguori, via Merulana, à Rome.

L'icône a fait l'objet d'une restauration majeure en 1990. Les changements de température et des vers menaçaient la peinture elle-même et le bois sur lequel elle est peinte. Les travaux furent confiés aux ateliers du Musée du Vatican. Au cours de ces travaux, on enleva les couronnes de Marie et de l'Enfant Jésus ajoutées en 1867 qui n'appartenaient pas au tableau original.

Saint Alphonse de Liguori

Cette image était très vénérée par Saint Alphonse de Liguori (fondateur des Rédemptoristes) car la sandale de l'Enfant Jésus qui se détache signifiait pour lui le « rachat », (selon la coutume Israélite de donner sa sandale pour conclure un marché) et donc la Rédemption (du latin *redimere*, racheter).

Les couleurs du tableau

Le fond or, fréquent dans l'art byzantin, indique la gloire et le ciel. Les traits dorés sur les habits sont destinés à accentuer les contours et les plis, procédé fréquent dans l'art byzantin.

La tunique du Christ est verte, la ceinture cramoisie et le manteau d'un brun doré. Le brun était la couleur portée par les Juifs au moment du « sacrifice pour le péché ».

La Vierge porte une tunique rouge, un voile d'un vert tendre, un large manteau d'un bleu foncé doublé d'une étoffe de couleur verte. Les anges sont habillés de vert et de violet.

Les inscriptions en grec de l'icône

L'icône porte des abréviations en grec. Voici leur signification.

En haut, de chaque côté de la tête de Marie :

- une première inscription représente un « M » et un « R » majuscules, en alpha-

bet grec, pour le mot « Mater », qui signifie Mère ;

- la seconde inscription comprend deux lettres, un « T » et un « U », en alphabet grec également, pour le mot « Théou », qui veut dire Dieu.

Marie est ainsi présentée comme Mère de Dieu.

L'ange de gauche porte l'inscription en slavon dans son abréviation traditionnelle : AOM ; c'est l'Archange Saint-Michel, celui

qui tient une urne, la lance et l'éponge.

L'ange de droite porte l'inscription : AOG ; c'est l'Archange Gabriel qui porte la croix et les clous.

Près de la tête de Jésus sur l'icône, on trouve inscrites les lettres « J » et « C » et « X » et « C » qui viennent de « Jesous Xristos » qui signifie Jésus Christ en grec. Jésus est ainsi présenté comme le Christ, c'est-à-dire le Messie, le Sauveur.

Les deux anges apparaissent dans une vision révélant à Jésus la Passion qu'il devra subir.

Bienheureux Charles de Foucauld

Le Père Charles de Foucauld priait souvent la Vierge sous ce nom et peindra ce tableau, il appellera son ermitage chez les clarisses « Notre-Dame du Perpétuel-Secours ».

Une image riche de symboles...

L'icône de Notre-Dame du Perpétuel-Secours peut paraître un peu étrange aux yeux d'occidentaux de notre époque. En effet, la Sainte-Vierge n'y est pas représentée comme une jeune fille délicate, les yeux baissés. Son regard direct et franc retient notre attention. Nous sommes frappés par le non-réalisme des personnages. Jésus a la taille d'un bambin, mais ses traits sont ceux d'un enfant plus âgé. De plus Marie et Jésus ne sont pas représentés dans une scène, mais « flottent » sur un fond d'or.

Ce tableau a été peint dans le style byzantin de l'Église d'Orient. Le but de ce style pictural n'est pas de présenter au spectateur une représentation belle et réaliste d'une scène ou d'une personne, mais plutôt de lui transmettre un message spirituel important. L'artiste, réalisant sans doute que personne sur terre ne peut dire avec précision à quoi ressemblaient Jésus et Marie, a dépeint leur beauté et leur « message » par des symboles.

Que voit-on en regardant cette icône ?

Tout d'abord Marie, car elle domine l'image et regarde droit vers nous (et non pas vers Jésus ou vers les anges placés de part et d'autre). Elle nous regarde comme pour nous dire quelque chose de très important. Ses yeux semblent graves, voire tristes, et requièrent notre attention.

Marie est représentée comme une femme de haute condition, peinte sur un fond d'or, symbole du Ciel au Moyen-âge. Elle est vêtue d'une tunique rouge et d'un voile d'un bleu profond à doublure verte. En orient, le bleu, le vert et le rouge étaient les couleurs de la royauté : seule l'Impératrice était autorisée à les porter.

L'étoile à huit branches sur son front, fut probablement ajoutée par un artiste postérieur pour rappeler que Marie est l'étoile qui nous conduit à Jésus, la *stella maris* des litanies.

Si le regard de Marie est fixé sur nous, ses bras tiennent pourtant l'Enfant-Jésus. Dans les icônes byzantines, Marie n'est jamais montrée sans Jésus. Lui aussi est revêtu des vêtements de la royauté. Seul un empereur pouvait porter la tunique verte, la ceinture rouge et le manteau d'or représentés ici. Le regard de Jésus n'est pas dirigé vers nous, vers Marie ou vers les anges : il semble attiré au loin par quelque chose que l'on ne voit pas, quelque chose qui l'a fait courir si vite vers sa mère que l'une de ses sandales est presque tombée, quelque chose qui le fait se serrer contre sa Mère pour recevoir d'elle protection et amour.

Que regarde Jésus, que peut-il redouter ainsi ?

Les deux archanges Gabriel et Michel nous fournissent la réponse. Plutôt que la harpe ou la trompette, ils portent ici les instruments de la Passion du Christ. Jésus aperçoit ainsi par avance la souffrance et la mort qu'il devra subir pour notre Salut. Vrai Dieu, mais également vrai homme, sa nature humaine redoute la Passion comme en témoignera sa prière au Jardin des Oliviers, le soir du Vendredi Saint. Il a couru vers sa mère, qui le tient serré près d'elle de la même façon qu'elle sera à ses côtés au pied de la Croix. Ne pouvant lui épargner sa souffrance, elle veut par amour s'y associer.



Alors pourquoi Marie nous regarde-t-elle plutôt que Jésus ?

Son regard nous fait entrer dans cette scène, faisant de nous des témoins de l'amour de Jésus pour nous. Marie veut nous faire pénétrer dans le mystère de la Rédemption opérée par la Passion de son Fils. Son regard nous dit que son amour compatissant pour son Fils dans sa Passion nous pouvons également en bénéficier. Nous aussi, nous pouvons courir vers elle et nous reposer entre ses bras. Marie sait combien cette vie est parfois douloureuse et combien nous sommes faibles : elle nous offre le même réconfort et l'amour qu'elle a donné à Jésus.

O sainte Vierge Marie, qui, pour nous inspirer une confiance sans bornes, avez voulu prendre le nom si doux de Mère du Perpétuel-Secours, je vous supplie de me secourir en tout temps et en tout lieu : dans mes tentations, après mes chutes, dans mes difficultés, dans toutes les misères de la vie et surtout au moment de ma mort.

Abbé Arnaud Evrat, FSSP

28ème pèlerinage de Paris à Chartres

Le week-end de la Pentecôte : 22, 23 et 24 mai 2010



L'association Notre-Dame de Chrétienté (www.nd-chretienite.com) organise tous les ans le week-end de la Pentecôte un pèlerinage de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres : trois jours de marche, de prière et d'approfondissement de sa foi.

Parcourant en trois jours une distance de 100 km environ, les pèlerins marchent en « chapitres ». Le pèlerinage compte environ 150 chapitres regroupant chacun une cinquantaine de pèlerins provenant de toute l'Europe et même du monde entier. Chaque année, ce sont ainsi 8 000 à 10 000 pèlerins qui marchent vers le sanctuaire marial de Chartres, exprimant la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis...

Cette année, deux possibilités pour y participer :
- **le chapitre adulte Saint-Nicolas de Flüe** : ce chapitre regroupe les pèlerins qui peuvent effectuer à pied l'intégralité du pèlerinage.

- **le chapitre famille Saint-Nicolas de Myre** : ce chapitre regroupe les pèlerins qui estiment ne pas pouvoir effectuer l'intégralité du parcours à pied. Il est particulièrement **adapté aux familles** rassemblant plusieurs générations qui souhaitent marcher ensemble. Il accueille également les enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un « tuteur ». Ce chapitre adopte un rythme moins soutenu et n'effectue à pied que **15 à 20 km par jour**, le reste du parcours étant réalisé à l'aide de cars.

Pour faciliter le voyage et réduire les frais, un car est affrété pour Paris (en partance de Fribourg et passant par Bulle, Lausanne et Genève) pour ces deux chapitres. Départ le vendredi 21 avril au soir et retour le mardi 25 au petit matin.

Le prix, comprenant l'inscription au pèlerinage et le transport, est de **200 Fr.- pour une personne et de 160 Fr.- pour les suivantes de la même famille.**

Renseignements et inscriptions :

Chapitre adulte Saint-Nicolas de Flüe
Marie-Madeleine Bless
Av. Général-Guisan 4
1700 Fribourg
Tél. : 079 283 78 82

Chapitre famille Saint-Nicolas de Myre
Fabienne Waldis
Chemin de Saucens 18
1630 Bulle
Tél. : 026 912 05 36

Conférence pour adultes

Les 3èmes mardis du mois

La prochaine conférence pour adultes aura lieu le **mardi 18 mai à 19h15** à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean (dans la cour de la Commanderie).

Le thème de cette conférence :

Quelques explications pour mieux comprendre la forme extraordinaire du rite romain : le Canon de la messe

par l'abbé Arnaud Evrat, FSSP

Venez nombreux et parlez-en autour de vous !

Mois de Marie

- **Chaque lundi et mardi soir à l'église Saint-Jean :**

récitation du chapelet à 18h00, avant la messe du soir.

- **Chaque samedi de mai :**

Salut du Saint-Sacrement après la messe de 9h30 à la Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg.

Procession et messe des Rogations

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

mercredi 12 mai : mercredi des Rogations, 18h30 procession suivie de la messe.

A propos des Rogations...

A la suite de calamités publiques qui s'abattirent au Ve siècle sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné, saint Mamert établit une **procession solennelle de pénitence** les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Par une prescription du concile d'Orléans de 511, cet usage se répandit dans le reste de la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et il fut bientôt étendu à l'Église entière. Les litanies des Saints, les psaumes et oraisons que l'on y chante, sont des prières de supplication ; de là leur nom de Rogations. Sans cesser d'implorer les bénédictions de Dieu pour toute la vie de l'Église, les Rogations sont devenues principalement, à cette époque de l'année, une **prière pour obtenir l'abondance des fruits de la terre**. La procession est suivie de la Messe des Rogations pour laquelle, en signe de pénitence, on emploie la couleur violette et on n'allume pas le cierge pascal.

Ordinations sacerdotales à Wigratzbad

samedi 3 juillet 2010 par le Cardinal Antonio Cañizares

Les fidèles qui souhaitent se rendre à l'ordination sacerdotale de l'abbé **Jérôme Bucker** au Séminaire de la Fraternité Saint-Pierre à Wigratzbad (Allemagne), peuvent contacter M. César Antognini, tél. 079 355 49 15.

Départ prévu de Fribourg le vendredi 2 juillet en fin d'après-midi en bus ; nuit à l'hôtel à Bregenz ; retour le samedi 3 juillet dans la soirée.

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 2 mai : 4ème dimanche après Pâques
- dimanche 9 mai : 5ème dimanche après Pâques
- jeudi 13 mai : Ascension de Notre-Seigneur (horaires du dimanche)
- dimanche 16 mai : dimanche après l'Ascension
- dimanche 23 mai : dimanche de la Pentecôte
- dimanche 30 mai : fête de la Sainte-Trinité, *premières communions*
- *jeudi 3 juin : Fête-Dieu (pas de messe à Saint-Michel en raison de la procession)*

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis, mardis et fêtes non chômées :

18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- mardi 11 mai : saints Philippe et Jacques, apôtres
- lundi 31 mai : fête de la Bienheureuse Vierge-Marie Reine

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse suivie du Salut du Saint-Sacrement (mois de Marie)

A noter pour ce mois :

- mercredi 12 mai : mercredi des Rogations, 18h30 procession suivie de la messe

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch